

16 Octobre 1845

à Monsieur  
Monsieur Bouchette inspecteur de l'academie  
de Paris.  
avenue de Paris à Versailles.

J'ai pu que à un plaisir de vous, mon cher ami. Non ce n'est  
pas que par vous. même d'abonnement douloureux que vous  
a eulsi notre amicale lettre. Non ce n'est pour  
cependant de l'affection que j. portais à Madame de catharine et  
par conséquent de ce que je me causait la mort. j'ai  
toujours regardé votre haute comme une des mielles amies  
de ma famille et j'ai toujours me souvenir  
de moi-même avec de l'affection. Ne s'il parlez de moi à  
cette occasion à Madame votre sœur et lui dire que j'ai  
m'appris de tout me laisser à Sadoles.

Je vous, mon cher ami, me donne ce me répondant  
le renseignement que vous: Vous avez ce pour l'aller au  
collège de Versailles sur St. Louis qui y est avec Mr.  
Leduc et professeur et directeur de l'enseignement de  
Monsieur Leduc de Beaumont. et, il ne y avoir dans ce

autour une étude de conseil général et j'ai mis un extrême  
vif et même (cette fois) un grand intérêt à faire nommer  
mon frère Hippolyte. non seulement Mr. de Beaumont et d'Auterive;  
mais il a plusieurs parents ou amis qui le font et sur les  
quels il nous a mis l'accent. il s'agit de l'avoir pour  
nous. il ne s'agit pas strictement d'économie politique  
de mon frère et j. mais même qu'il n'est pas de la  
science. je le crois purement administratif. mais il ne  
s'agit pas ici d'une étude politique. il s'agit d'une  
étude administrative. il faut choisir l'homme qui  
est le plus en état de représenter les intérêts du canton.  
mon frère est d'autant plus et mieux placé qu'il aurait en  
moi un puissant appui au conseil général. j. ne lui  
vois pas d'ailleurs de concurrent dans le canton de  
Beaumont; son adversaire appartient à un canton voisin.  
y aurait-il un moyen d'aborder Mr. de Beaumont? le point  
pour et de d'autres que vous pourriez m'indiquer le  
gouvernement. le? Mr. Arquetel par exemple qui est son  
longtemps? enfin, si je m'adonne tout d'abord à ce point  
à lui, 1845. vous que ma lettre soit bien reçue? Voilà  
des questions auxquelles j. vous prie d'instamment de  
vouloir bien répondre le plutôt possible. j'attache à cette  
affaire un grand intérêt personnel et je vous prie  
de m'en dire ce que vous pourriez me la faire savoir.  
Adieu, mon cher ami, fidèlement votre à ma sœur et  
à mes amis.

Henri de Tocqueville

Tocqueville par St. Pierre - Eglise - (Mendres)  
le 16 8<sup>e</sup> 1845.

P.S. une fois que vous aurez vu Mr. de Beaumont, j. serais plus  
à même de vous en dire.

(16 October 1845)

m) I almost complain, my dear friend. You did not tell me yourself of the sad event of losing your beloved Aunt. You must not doubt the affection I had for Mlle. Catherine and, consequently, the grief her death caused me. I always regarded your Aunt as one of my family's best friends and I will always carry memories of her, filled with (love?) and affection. Please remember me to your sister on this occasion and tell her that I feel her sorrow in my heart.

Could you, my dear friend, respond to the following information: you have as your colleague a M. LeDuc who (?) at your college at Versailles. M. LeDuc is the landowner and the elector in the (Cherbourg??) arrondissement, Beaumont's district. There is going to be a general council election in this district and I have a great desire and (between us) even a personal interest in electing my brother Hippolyte. Not only is M. LeDuc the elector, but he has several (peers?) or friends there over which he exerts a great deal of influence. It is a matter of having this influence to our advantage. He does not necessarily share my brother's political opinions and I even believe that he is not (?). I believe him purely Ministerial. But it is not a question of a political election. It is a question of an administrative election. It is necessary to choose the man who would best represent the district's interests; my brother is the better choice there for he has a powerful teacher in me about the general council. Besides, I don't think there is a contest in Beaumont's <sup>district</sup>; his opponent is from a neighboring district. Would there be a way to approach M. LeDuc? Could you do this, or name someone who could? M. Nuguet is [?] his compatriot? And finally, if I appealed to him directly myself, do you think my letter would be returned? There are all the questions to which I ask you to respond as soon as possible. I have a great personal interest in this matter and would be greatly obliged to you if you could help me.

Adieu, my dear friend, please trust in my sincere regards

Alexis de Tocqueville

Tocqueville by <sup>Pierre-Eglise</sup> 16 Oct. 1845

P.S. Once M. LeDuc has been approached, I would feel at ease in writing to him.